Un questionnaire PERPE conçu pour les enseignants français...

par J. Thibault * et G. Lepoutre **

(Université P. et M. Curie, 4 Place Jussieu, 75230 Paris Cedex 05 et ** Faculté libre des Sciences, 13 rue de Toul, Lille.)*

Il y a quelques mois [1] G. Lepoutre exposait, dans cette même revue, le principe du questionnaire de Perception Étudiante des Relations Professeur Étudiants : « PERPE supérieur » élaboré par une équipe québecoise. Ce document vient d'être reconstruit entièrement à partir de données françaises.

Avant d'indiquer les résultats de notre travail nous devons rappeler l'historique de la démarche québecoise.

I. Comment a été élaboré le questionnaire PERPE supérieur au Québec ?

Vers 1967, F. Gagne et son équipe ont demandé aux élèves de différents CEGEP [2] d'observer leurs professeurs, puis de rédiger des questions à propos de la façon dont ils percevaient leurs enseignants. C'est ainsi que 70 questions ont été rédigées, puis soumises à des professeurs. Parmi elles, 61 ont été jugées pertinentes par les enseignants, 14 autres questions ont été ajoutées à ce document pour former un « questionnaire de sélection ».
Ces 75 questions ont été notées par 315 professeurs choisis dans diverses disciplines, issus de régions variées et de niveaux d'enseignement différents. Cette évaluation a conduit à la sélection des 45 questions du « PERPE supérieur version longue » [3].

L'exploitation de ce document se fait au Québec régulièrement depuis 1970. Chaque année, bon nombre de professeurs (environ 650) l'utilisent pour juger de la satisfaction des étudiants vis-à-vis de leur enseignement. Chaque année aussi, l'ordinateur peut faire la synthèse des résultats d'un groupe d'enseignants pour fournir « un profil de groupe », et permettre ainsi de comparer, par exemple, l'insatisfaction des élèves de tels ou tels établissements.

Depuis 1977, le groupe « Relations enseignant-étudiants » du réseau de Recherches Coopératives en Didactique de la Chimie (ReCoDiC) a utilisé ce questionnaire PERPE supérieur comme base de travail et a décidé de s'en inspirer pour éditer un questionnaire de perception français.

II. Comment enseignants et étudiants des universités françaises ont-ils rédigé « leur » questionnaire ?

Puisque le PERPE avait été élaboré dans le cadre pédagogique du Québec, nous avons jugé préférable de reconstruire un document à partir d'un choix de questions fait par les enseignants et les étudiants français.

1. *Étudiant es-tu satisfait ?, G. Lepoutre,* L'actualité chimique, *décembre 79, p. 39-40.*
2. *Collège canadien dont le niveau correspond aux terminales de nos lycées et au 1er cycle de nos universités.*
3. *Il existe un autre type de questionnaire PERPE, dite version abrégée, qui comporte 18 questions.*

Notre matériel initial a été le questionnaire de sélection Québecois précédemment cité : soit 75 questions auxquelles nous avons ajouté une question rédigée à l'initiative du groupe ReCoDiC. Ainsi 76 items ont été soumis, d'une part à quelques 200 enseignants de diverses disciplines et diverses universités françaises, d'autre part à une centaine d'étudiants.
Pour chaque item, chacun a jugé selon deux échelles : l'une basée selon un critère de pertinence, l'autre selon un critère d'importance.

III. Quels furent les résultats de cette enquête de sélection soumise aux enseignants ?

A noter tout d'abord que 80 % des questions ont été jugées pertinentes. Le critère d'importance a été évalué par une note allant de 1 à 7 : les plus basses notes attribuées ont été en moyenne de 3,5 :

- 21 questions ont obtenu un score situé entre 5,5 et 6,5.
- 17 questions ont obtenu entre 4,7 et 5,5.
- 38 questions ont obtenu entre 3,5 et 4,75.

A la suite de cette enquête, nous avons pu observer que les questions jugées pertinentes par les enseignants français avaient été affectées du même verdict par les Québecois.
Ce choix nous a conduit immédiatement à sélectionner les 21 questions de scores 5,5 à 6,5.

Les différentes rubriques englobées étaient alors :

- clarté structure
- intérêt et utilité
- pédagogie participative
- relations interpersonnelles
- qualités personnelles

ainsi toutes les rubriques du PERPE québecois étaient représentées à l'exception de « charge de travail ».

IV. Quels furent les choix des étudiants ?

Toutes les questions sélectionnées par les enseignants ont été également sélectionnées par les étudiants, mais ces derniers ont attribué des scores entre 5,37 et 5,78 à trois autres questions : deux d'entre elles existaient déjà dans le PERPE version longue, l'autre n'avait jamais encore été sélectionnée (pas plus par les enseignants québecois que par les enseignants français).

Cette dernière mérite d'être énoncée :
« Trouvez-vous important de savoir si les étudiants sont satisfaits à ce sujet ? : La fréquence des contrôles (récitation, devoirs, travaux, examens) mis à part l'examen final. »
Cet item introduit la rubrique « Charge de travail » non retenue par les enseignants.

V. Qu'est-ce que le nouveau questionnaire PERPE français ?

Après discussions et réflexions avec F. Gagne, auteur du PERPE au Québec, nous avons jugé préférable d'adapter légèrement le choix des uns et des autres :

- parmi les 21 questions sélectionnées par les enseignants, nous avons supprimé 1 question relative à la rubrique « Clarté-structure » qui prenait alors une importance déraisonnable avec 9 items

dans le même souci d'équilibre entre les rubriques :

- nous avons ajouté deux questions dans le chapitre « relations

Extrait du questionnaire PERPE version ReCoDiC.

Question A : Où situez-vous cet enseignement (cet enseignant) ?
Si vous êtes satisfait(e), marquez pour la question B le même point d'échelle que celui choisi pour la question A

Question B : *Si vous n'êtes pas satisfait(e),* où devrait-il se situer pour que vous soyez satisfait(e) ?

	extrêmement peu		peu		passablement		extrêmement
01. Cet enseignant *semble* compétent dans sa matière.	1	2	3	4	5	6	7

	extrêmement rarement		plutôt rarement		plutôt souvent		toujours
02. Cet enseignant *explique clairement* les notions difficiles.	1	2	3	4	5	6	7

	extrêmement rarement		plutôt rarement		plutôt souvent		extrêmement souvent
03. Cet enseignant *synthétise, souligne* les points importants.	1	2	3	4	5	6	7

Pour recevoir tous les documents explicatifs vous pouvez vous adresser à :

J. Thibault, Enseignement S.S.M$_1$, Université P. et M. Curie, Bât. F,
4 Place Jussieu, 75230 Paris Cedex 05.

interpersonnelles », ces deux questions avaient obtenu respectivement des notes de 5,13 et 5,18
• puisque les étudiants avaient sélectionné trois questions différentes de celles des enseignants nous les avons ajoutées.

Ainsi le nouveau PERPE comporte-t-il 25 questions. Nous pensons avoir respecté le choix des enseignants et des étudiants et avoir tenu compte du vœu de beaucoup d'entre nous : disposer d'un questionnaire court qui puisse être utilisé facilement sans trop endommager nos horaires souvent restreints...

Ce document est désormais à la disposition de tous les universitaires français. Chacun pourra ajouter ou supprimer quelques questions.

VI. Comment assurerons-nous dépouillement et caractère confidentiel ?

Des projets de dépouillement sont élaborés par le centre de calcul de Nice ; le caractère confidentiel sera assuré comme par le passé lorsque nous nous adressions au centre du Québec.
Les résultats seront envoyés au domicile de chacun, aucune trace des noms des utilisateurs ne sera gardée en archives.

Dans un an, l'étude des profils de groupes nous permettra de tirer des conclusions sur les méthodes didactiques à utiliser ou à modifier ; nous possèderons alors des bases pour décider des actions à entreprendre et nous pourrons essayer de donner un renouveau à la pédagogie universitaire.

L'enseignement expérimental de la chimie physique dans le second cycle universitaire en France

par A. Dumon

(Groupe de recherche en didactique de la chimie, Faculté des Sciences, Université de Pau, 64000 Pau)

Ce travail présente un premier bilan d'une enquête sur l'enseignement de la chimie physique effectuée auprès de plusieurs Universités et du recensement des manipulations de chimie physique effectué dans le cadre des Centres documentaires ReCoDic *.

I. Place de l'enseignement expérimental de la chimie physique

1. Échantillon utilisé

L'enquête a été diffusée, en 1980, auprès de toutes les U.E.R. dispensant un enseignement de chimie physique dans le cadre des cursus « Chimie », « Chimie physique », « ès-Sciences physiques ». Il nous a été retourné huit réponses pour le cursus « Chimie », trois pour celui de « Chimie physique », six pour celui d'« ès-Sciences physiques » et une pour le cursus de « Chimie moléculaire ». Seules seize réponses ont été retenues, les autres étant inexploitables.

2. Résultats

Bien que le nombre de réponses soit faible, on peut toutefois faire les observations suivantes :
a) tous cursus confondus, l'image du mode d'enseignement de la chimie physique en France peut être schématisé par la figure 1.
b) Compte tenu de la liberté relative laissée aux Universités pour l'organisation de leurs enseignements, on observe une disparité assez importante d'une Université à l'autre. Si l'on considère uniquement le cursus « Chimie », on constate :
• que le volume horaire global réservé à l'enseignement de la chimie physique varie de 220 h à 515 h (figure 2).
• que le pourcentage horaire réservé à l'enseignement expérimental varie de 19 à 38 % (figure 3*a*) avec cependant une majorité se situant aux alentours de 36 %.
• que l'on observe une disparité très grande pour le pourcentage horaire concentré au T.D. : de 19 à 50 %.

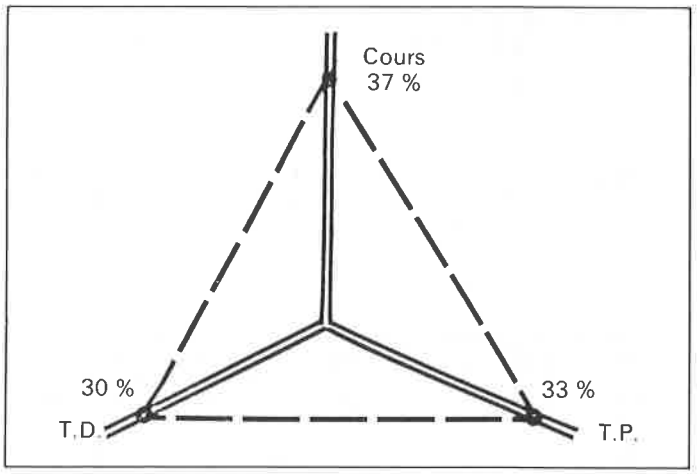

Figure 1. Répartition des différents modes d'enseignement.

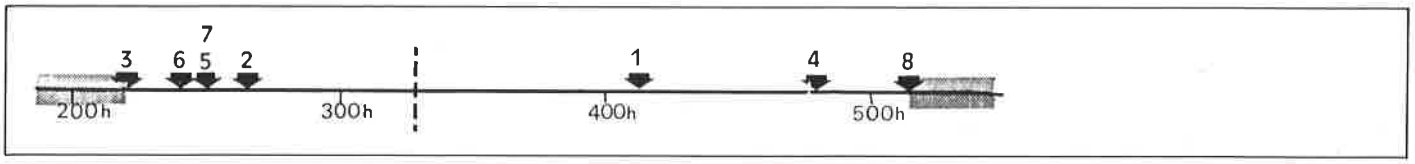

Figure 2. Volume horaire global réservé à l'enseignement de la chimie physique (cursus « Chimie »).

* *Le catalogue du Centre documentaire « Les travaux pratiques de chimie physique dans le second cycle en France » est disponible auprès de A. Dumon.*